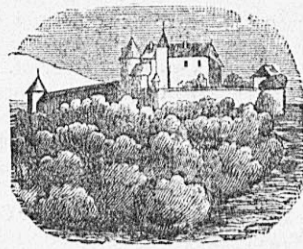




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8⁰⁷ 1³⁷ 4⁴³ 10⁵²

PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Suisse... 1 an, Fr. 3 50
 ... 6 mois, » 2 50
 Étranger... 1 an, Fr. 9 —
 ... 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
 On s'abonne dans les bureaux de poste.

Prix des annonces et réclames :
 Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c. la ligne ou son espace.
 Réclames : 30 c. la ligne.
 S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 14 mars 1899.

CONDITIONS DU PROGRÈS

Nos paysans commettent encore trop souvent la lourde erreur de croire que leurs enfants qu'ils destinent aux travaux des champs n'ont pas besoin d'être bien instruits. On s'impose des sacrifices considérables pour l'éducation des jeunes gens qu'on destine aux professions libérales, mais quant aux premiers, l'essentiel est qu'ils deviennent fins connaisseurs en matière de bétail et qu'ils soient adroits dans le travail. Certes, c'est déjà beaucoup, mais ce serait encore mieux si ces qualités étaient dirigées par un esprit éclairé.

Jamais les jeunes gens ont eu autant de facilité pour s'instruire que de nos jours. On devrait donc profiter largement. Celui qui ne pourra pas fréquenter une école d'agriculture lira des ouvrages agricoles, il n'aura que l'embaras du choix; cela vaudra mieux que de s'emplir l'esprit de romans et de fadaïses pareilles.

On vit pour travailler et non pas pour s'amuser; le repos viendra, mais pas dans ce monde.

Pendant l'hiver, le père soucieux de l'avenir de ses fils leur procurera une saine et utile distraction en leur achetant quelques outils tels que : scie, haches, rabots, etc. Ils apprendront ainsi à faire eux-mêmes une foule de petites réparations ou autres travaux.

Malgré leurs défauts, il faut reconnaître que les Américains ont une certaine supériorité sur nous. Ils sont entreprenants, pratiques et ne perdent pas leur temps, ils ont, comme on dit, « l'œil américain ». Il me semble qu'une des causes de cette supériorité doit être recherchée dans le fait que les colons, abandonnés à eux-mêmes,

dans ces vastes solitudes, ont dû s'ingénier à tout faire eux-mêmes, même leur maisonnette et leur mobilier. Eh bien, agriculteurs, élevez vos garçons dans cet esprit-là et vous aurez donné au pays des hommes qui l'honoreront, et qui vous honoreront vous-mêmes.

Apprenez à vos enfants à aimer les arbres; accordez-leur quelques francs pour se créer une petite pépinière, abandonnez-leur un coin de terrain où ils puissent se démener et expérimenter à leur aise. Encouragez-les à faire un peu d'horticulture. Vous avez le terrain du fumier de cheval ou autre, des feuilles sèches, ajoutez à cela quelques planches et quelques châssis vitrés, et voilà vos garçons en train de vous élever des semis sur couches. Ne reculez pas devant quelques dépenses : elles vous seront remboursées au centuple, car vos enfants apprendront à aimer le travail et la terre, et cette activité les gardera contre toutes sortes de dangers.

D. HENRI.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Allumettes. — Le délai référendaire pour la loi fédérale concernant la fabrication et la vente des allumettes, du 2 novembre 1898, étant expiré le 28 février écoulé sans qu'il y ait eu opposition contre cette loi, le Conseil fédéral en a ordonné la mise en vigueur de la manière suivante :

1° Pour la fabrication des allumettes ordinaires et des allumettes-bougies au phosphore blanc, dès le 1^{er} avril 1900;

2° Pour l'importation des allumettes ordinaires et des allumettes-bougies au phosphore blanc et du phosphore blanc, dès le 1^{er} juin 1899;

3° Pour l'importation et la vente des allumettes ordinaires et des allumettes-bougies au phosphore blanc, dès le 1^{er} janvier 1901;

Le soir même, car le temps pressait, M. de Cingetabelle fit rédiger par son secrétaire la profession de foi que devait signer Caussebard. Elle contenait en bloc tous les lieux communs qui traînaient depuis dix ans dans les feuilles publiques du parti. On y parlait de la religion, de la famille et de la propriété, ce trépied sacré sur lequel reposait la société moderne.

« Les masses, disait le rédacteur, nous ne le savons que trop, se laissent entraîner par des politiciens habiles à les flatter autant qu'à les tromper ensuite. » Il fallait réagir contre de pareilles tendances, sous peine d'être entraîné dans l'abîme des révolutions.

Qu'on y prenne garde, qu'on y réfléchisse, ajoutait-il, nommer le candidat Rajabert, c'était livrer le pays tout entier aux horreurs de la guerre civile, c'était la chute de tous les intérêts, c'était la fortune publique compromise, c'était la destruction du capital lui-même, c'était la ruine de la patrie : *finis gallicis!*

Nommer Caussebard, au contraire, c'était conserver les biens acquis par le travail quotidien et grossis par l'épargne honnête.

Et la circulaire se terminait par ces mots : « Vous connaissez Caussebard, c'est le candidat des travailleurs, le créateur de l'usine qui occupe des centaines d'ouvriers, c'est le conservateur de la fortune publique qu'il fait fructifier sans cesse, le gardien des vieilles traditions d'honneur et de vertu que les hommes du soi-disant progrès foulent aux pieds, depuis trop longtemps, avec le plus révoltant des cynismes; voter pour lui, c'est voter pour l'ordre, pour la paix, pour la prospérité morale et matérielle de Taranac. »

Cette circulaire, affichée sur toutes les murailles, produisit un grand effet.

Le rédacteur du *Messageur fidèle* en fit le plus pompeux des éloges et il partit de là pour passer au fil de la plume le concurrent de M^e Caussebard, qu'il traita, dans un arti-

4° Pour les dispositions de l'art. 2, alinéa 2, et des articles 8 et 10, dès ce jour.

La grève du Simplon. — La grève est terminée. Le travail a été repris vendredi après midi par une partie des ouvriers. On compte fermement sur une solution rapide du conflit.

L'ordre n'a pas cessé de régner, grâce aux mesures énergiques prises par le gouvernement.

La grève est attribuée aux menées de deux agitateurs de Zurich, qui séjournèrent depuis quelques jours à Brigue.

A propos des expulsions. — L'exécution de l'arrêt d'expulsion pris contre Ciacchi et consortis a été suspendue. Dans les milieux ouvriers, on en conclut que le décret sera révoqué. En conséquence, les manifestations projetées dans plusieurs grandes villes de la Suisse n'auront pas lieu.

Berne. — Vendredi soir, vers les 7 h., un incendie a éclaté à Thoun dans la maison de M. Ch. Gerber, marchand de métaux et de chiffons, à proximité des bâtiments en construction pour l'exposition cantonale. Un immense feu éclaira bientôt toute la rive gauche de l'Aar. On suppose que le feu a pris dans l'arrière-magasin, qui contient des chiffons. Par un travail énergique, les pompiers ont été relativement vite maîtres de l'incendie.

— A Grindelwald, un incendie a éclaté vendredi soir dans la maison Bernet-Jossi, dans le voisinage immédiat de l'hôtel de l'Ours. Il n'y avait heureusement pas de vent, en sorte que l'on a pu circonscrire le feu.

— Le nommé Charmillot, de Rebevelier, qui avait tué sa femme d'un coup de fusil après l'avoir enivrée, s'est pendu dans la prison de Delémont au moyen de sa ceinture.

St-Gall. — Vendredi soir, le train de Rorschach, arrivant à 8 h. 25 en gare de Saint-Gall, a atteint, près des abattoirs, un équipage qui voulait franchir la voie, bien que les barrières fussent fermées. Les deux chevaux n'ont pas été atteints; par contre, la voiture, sur laquelle se trouvaient quatre hommes, a été mise en pièces par la loco-

cle à l'emporte-pièce, de crapule, ou peu s'en faut.

Le candidat républicain, de son côté, ne restait pas inactif. Il répondit par un pamphlet d'une violence acerbe contre les hommes d'argent, ces corrupteurs de la moralité publique. Il fit un tableau effrayant de la misère du peuple sous les anciennes monarchies. Il parla des paysans obligés de brouter l'herbe des champs pour vivre, il parla de ces classes dirigeantes qui voulaient accaparer le pouvoir et s'en servir à leur exclusif profit, il parla de bien d'autres choses encore, au grand esbaudissement du populaire qui raffolait de son Rajabert.

Ce Rajabert, avocat médiocre, d'une éloquence verbeuse et déclamatoire qui tenait à la fois du plaidoyer et du sermon, était le type accentué de ces *struggle-for-lifeurs* que les théories de Darwin avaient mis à la mode.

Après une jeunesse tumultueuse, il s'était jeté dans la politique, autant par désœuvrement que par le calcul. C'était ce que dans l'argot moderne l'on appelle un *roulard*, c'est-à-dire un homme peu scrupuleux sur les moyens, n'ayant d'autre guide que son ambition et d'autre but que le succès. Rien ne le rebatait pour l'obtenir, ni les hypocrisies, ni les bassesses. Ses appétits étaient violents et ses amours excentriques. Il avait de la prédilection pour les célébrités foraines : luttenses dont les poignets et les chevilles s'encerclaient de peau de lapin, exhibant sous le maillot défranchi leurs reins solides et leurs cuisines charnues; domptesses au justaucorps pailleté, aux cravachantes allures; pyllies qui se cravaient de serpents, enfin pour toutes ces filles du pays de bohème, dont les prunelles hardies et les acres odeurs allumaient ses désirs.

Laisant à sa femme, une pauvre paysanne férue d'amour pour lui, les soins économiques du ménage, il se répandait au dehors, toujours pérorant avec une intarissable faconde, tantôt sérieux comme un pape, tantôt goguelu comme un bouffon.

Il avait surtout la spécialité de ce pathétique larmoyant

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 21

Lucile Chabanau.

PAR CAMILLE DELTHIL

Mais Caussebard feignit de ne pas entendre. Il parla de son entreprise, de tout le tracé de la mise en branle de son usine, du lancement de ses actions, etc. Certes, un homme aussi répandu que M. Cingetabelle pouvait beaucoup pour lui.

Le député promit son appui, enchanté d'être agréable à un financier d'un tel mérite, dont le nom était coté dans tout le pays. Mais service pour service. Il s'agissait d'en rendre un très grand au parti conservateur. Pouvait-il hésiter? Il cita le mot connu : « Faites-nous de la bonne politique, nous vous ferons de bonnes finances. » Tout se tenait, une chose n'allait pas sans l'autre. Il s'anima sur un tel sujet, ce qui, chez lui, était assez rare. Bref, Caussebard eut l'air de se laisser fléchir; il demanda une nuit de réflexions.

M. de Cingetabelle sortit radieux, emportant une demi-promesse.

Le lendemain, Caussebard se rendit chez le député, ses scrupules l'avaient repris, le placement de ses actions le préoccupait, la politique créée des inimitiés implacables, on a tout à perdre avec elle et si peu à gagner.

M. de Cingetabelle, craignant de voir son candidat lui échapper, s'aventura : il promit son concours personnel et celui de ses amis. Aussitôt élu, car l'élection ne faisait pas un doute, il viendrait le voir à Paris et il le mettrait en contact avec le fameux banquier Rothingsen. Il s'y engageait formellement.

Pour le coup, Caussebard capitula.

rue de Gruyères

1000.

Siège prin-

UD

LA GRUYÈRE A BULLE : S COMMERCIALES

hausure. iers.

2. — au lieu de Fr. 18.50	18. —
3.50	6.50
5.95	7.50
3.80	8.50
7.90	8.50
7.30	8.50
7.90	8.50
4.50	5. —
5.50	6. —
5.80	6.50
5.80	6.50
5.50	6.30
3.70	4.20
4.70	5.20
1.75	2. —
3.70	4.20

par retour du courrier.

WANGEN (Argovie).

occasionnait des maux de tête, résultat que l'expulsion de celle de la tête. Plusieurs privés de Glaris, ce que je ment qui me dérangera en compagnie de la tête. Depuis ne plus souffrir de la pré-13, Yverdon, le 17 février école d'Yverdon atteste la en sa présence. Yverdon, Polytechnique privée, Kirch-

rblanterie

rompt et soigné.

Fincks.

CHIMIQUES

Service prompt et sœurs Peyraud.

MORAT

queurs fines.

d'Arbois.

at. le litre.

ison.

que par votre traitement tement guéri de ma passion e goût de boire, ma santé onnaissance que j'éprouve des détails sur ma guérison ue je viens de faire se pro- e un buveur effréné. Toutes étonnées de ma guérison t où j'irai, d'autant plus le 23 décembre 1897. Albert se. Pour le syndic, Wolfen- Kirchstrasse 406, Glaris.

motive. L'un d'eux a été tué sur le coup, deux transportés à l'hôpital dans un état désespéré et le quatrième blessé légèrement. Le train a dû s'arrêter pendant 10 minutes pour permettre de débarrasser la voie.

Vaud. — A Montrou, un incendie a détruit, dimanche soir, à 10 h., deux maisons de l'avenue des Alpes appartenant, l'une à M. Favrod, l'autre à MM. Louis et Henry Perret. Cette dernière comprenait une grange et des écuries, les seules existant encore dans ce quartier neuf. Il n'y a pas eu d'accident de personnes.

L'incendie est dû à la malveillance. L'incendiaire a été arrêté sur les lieux mêmes. On l'avait arrêté déjà l'année dernière comme accusé d'incendie.

— Le feu a pris la nuit de dimanche, vers 10 1/2 h., aux traverses du viaduc de Paudex, à peu près au milieu de sa longueur. En dépit de toutes les précautions, un charbon allumé aura sans doute roulé sur le tablier. Avivées par une bise d'une violence inouïe, les flammes se sont propagées d'une traverse à l'autre, si bien que presque tout ce qui était en bois entre deux des piles a flambé. Comme il n'y avait pas moyen de se risquer sur le pont avec la pompe de Paudex, qui est pourtant de dimensions modestes, les pompiers lançaient l'eau au moyen de seaux. Ils ne furent entièrement maîtres de l'incendie qu'à près de minuit. La charpente du viaduc étant en fer, les trains ne risquaient pas de choir dans la Paudèze; cependant on dut prendre certaines précautions pour le passage du dernier convoi venant du Valais. Durant l'incendie, les habitants des maisons situées sous le viaduc ont eu une belle peur, car le spectacle des poutres enflammées qui tombaient était loin d'être rassurant.

— On a conduit samedi soir à l'hôpital cantonal un employé du Jura-Simplon, M. Cretenoud, ancien brigadier, qui a une vingtaine d'années de service et qui a eu le pied gauche coupé à la gare de Renens. Le blessé a été amputé immédiatement. Il est père d'une nombreuse famille.

Un autre employé du J.-S. s'est laissé prendre l'épaule, hier matin, entre deux wagons, au dépôt des machines de la gare de Lausanne. On l'a aussi transporté à l'hôpital cantonal. Son état est inquiétant.

Valais. — Un violent incendie a détruit vendredi soir une centaine de bâtiments dans le village d'Agaren, petite commune dans le district de Louèche. 90 bâtiments, dont 45 maisons d'habitation, ont été brûlés; six pompes étaient sur les lieux, impuissantes, car l'eau manquait totalement. Le vent soufflait avec violence. Une grande quantité de foin et un grand nombre de têtes de bétail sont restées dans les flammes. Cinquante familles sont sans abri. De tous les bâtiments du village, une maison seulement et deux granges sont intactes.

— La nuit de vendredi, vers deux heures du matin, un forçat dangereux a réussi à s'évader du pénitencier, après avoir scié les barreaux de sa cellule. En s'échappant, le détenu posa les pieds sur un fil de fer qui mit en mouvement la cloche d'entrée et réveilla les gardiens. Ils arrivèrent en hâte, mais trop tard pour arrêter le fuyard, qui a réussi à gagner la large. Plusieurs autres prison-

niers, qui devaient s'échapper aussi, ont pu être arrêtés à temps. Des agents ont été envoyés à la poursuite du fugitif.

— Une rixe mortelle a eu dimanche soir pour théâtre le petit village de Villa, près Sierre. Deux individus d'Anniviers, anciens concurrents à la vice-présidence d'une commune de la vallée, se sont pris de querelle en revenant du travail de la vigne. Ils en vinrent aux mains et l'un d'eux reçut sur la tête un coup de pierre qui lui fendit le crâne. Il a succombé bientôt après. Le meurtrier est arrêté.

Genève. — Un accident a attristé la fin de la Kermesse de la *Lyre chorale* au Bâtiment électoral. A minuit et quart, la partie officielle étant terminée, quelques personnes s'amusaient à tirer au flobert. La tenancière du tir tendit une carabine chargée à M. Rey, dentiste. Celui-ci la prit. Un coup partit et blessa Mme Rey. Transportée à l'hôpital, cette dame n'a pas tardé à expirer.

ETRANGER

France. — La vérité concernant l'affaire Dreyfus fait des pas de géant, au point qu'il est devenu difficile de la suivre au milieu des documents toujours plus nombreux qui viennent à la connaissance du public et qui éclaircissent d'un jour étrange et sinistre le rôle joué par certains chefs de l'état-major et par leurs subalternes forcés par ordre de se livrer à des besognes aussi louches qu'infâmes. Esterhazy, le colonel Henry, plus malheureux que coupable, Du Paty de Clam lui-même, n'apparaissent plus que comme des comparses dans l'effroyable tragédie où les premiers rôles ont été tenus par des généraux.

Le *Daily News* publie un interview d'Esterhazy qui s'exprime ainsi :

« La vérité est en marche. On saura bientôt l'histoire du vol de la valise diplomatique, de la démission de Casimir Périer et de la fausse lettre de l'empereur Guillaume. »

Esterhazy déclare que si on avait tenté de l'arrêter, il aurait immédiatement avalé de la strychnine.

L'ex-commandant termine en disant que M. Loubet graciera Dreyfus et que l'agitation finira en fumée.

— A la Chambre, M. Dupuy a déposé une demande de crédit de 600,000 fr. pour secourir les victimes de l'explosion de Toulon.

Répondant à plusieurs questions, M. de Freycinet a dit qu'il fera procéder à une inspection de toutes les poudreries de la France et ordonnera les travaux de sécurité qui paraîtront nécessaires.

Le chiffre des pertes pour les particuliers s'élève à la somme ronde de 1,200,000 fr.

Les pertes de la marine atteignent à peu près 1,500,000 fr., quoiqu'il soit bien difficile de les apprécier exactement. Cette somme comprend les bâtiments et les poudres et projectiles.

Les soldats occupés au déblayement ont fait encore une lugubre trouvaille. Dans une des maisons effondrées sur la route de la Seyne, où était installée une auberge, ils ont trouvé un véritable charnier. Après avoir enlevé des poutres et de grosses pierres, ils soulevèrent un large fragment de plafond tombé tout d'une pièce. Dans le vide qui se montra au-dessous, ils virent un effroyable spectacle : dix cadavres gisaient là, dans un état de putréfaction complet, écrasés, réduits en bouillie. Les pompes funèbres ont reçu l'ordre d'envoyer dix cercueils sur les lieux pour y enfermer ces nouvelles victimes de l'épouvantable accident.

Italie. — On écrit de Rome au *Journal de Genève* :

« Voici une petite historiette dont on me garantit l'authenticité. Quand le docteur Lapponi, le médecin ordinaire de Léon XIII — un bon catholique que le pape a fait venir de Pérouse, son ancienne ville épiscopale — lui proposa comme opérateur le docteur Mazzoni, le pape lui dit :

— Mais on prétend qu'il est très libéral !
— (Le docteur Mazzoni n'est pas seulement un libéral, c'est un franc maçon notoire.)

— Le docteur Lapponi répondit :
— Très saint-père, moi, je n'ai jamais mêlé la politique à la médecine. Il ne s'agit pas de savoir si le docteur Mazzoni est un bon ou un mauvais catholique, mais s'il a la main sûre et exercée. C'est un de nos meilleurs chirurgiens et cela doit suffire.

— Vous avez raison, dit le pape, faites-le venir.
— Et c'est ainsi que le docteur Mazzoni, catholique médiocre, mais opérateur excellent, a sauvé Léon XIII. Le docteur Mazzoni se déclare d'ail-

leurs enchanté de ses rapports avec le saint-père.
— Et c'est ainsi que les francs-maçons, mis hors l'Eglise par Léon XIII, rendent le bien pour le mal et sauvent celui qui les a excommuniés. »

— Les ministres ont soumis au roi un décret portant réduction des peines en faveur des condamnés à la suite des troubles de mai de l'année dernière. Le décret sera publié mardi, jour anniversaire de la naissance du roi Humbert.

Allemagne. — Les journaux de Berlin signalent un véritable record de navigation aérienne, accompli par trois officiers de l'armée allemande, les lieutenants de Siegfried et Hildebrandt et le lieutenant baron de Hasthausen.

Partis de Berlin le matin, à 10 h. 12, ils ont atterri à Baguika, en Galicie, à 4 heures de l'après-midi, ayant traversé la Silésie, franchi les premiers contreforts des monts Carpathes, où le ballon, surpris par un cyclone, a tourné sur lui-même comme une toupie, et après avoir laissé derrière eux la ville de Neu-Sander, sont descendus dans une vallée des Carpathes, à 680 kilomètres, à vol d'oiseau, de leur point de départ. Ils avaient voyagé à raison d'environ 115 kilomètres à l'heure, soit la plus grande vitesse que n'ait jamais atteint un aérostat.

Angleterre. — Un drame horrible et entouré de circonstances mystérieuses vient d'être découvert à Londres. Une chiromancienne et diseuse de bonne aventure, d'origine allemande, appelée Briesenik, a été trouvée assassinée dans sa chambre à coucher, route Tottenham-Court.

Tout l'argent et des bijoux de valeur avaient disparu. On recherche activement l'auteur de ce crime atroce, qu'on soupçonne être le prétendu époux de la malheureuse chiromancienne.

Etats-Unis. — A la suite d'ouragans et de la fonte des neiges, le Mississippi, l'Ohio et plusieurs autres rivières ont débordé et diverses régions dans le sud et le sud-ouest sont dévastées par les inondations. On signale plusieurs morts; des ponts et des bâtiments ont été emportés. Les plantations de coton de l'Alabama et de la Géorgie ont été les plus éprouvées.

D'après les rapports reçus de différents côtés, les pertes sont déjà évaluées à quinze millions de dollars.

— M. Edison, le célèbre inventeur américain, vient d'inventer un appareil pour prendre des photographies et reproduire des dessins par télégraphie.

Un dessin peut être reproduit à une distance de plusieurs centaines de kilomètres.

Australie. — Deux cents personnes ont péri dans la tempête qui a sévi sur la côte de Queensland.

CANTON DE FRIBOURG

Banque d'Etat. — Vendredi a eu lieu le huitième tirage des obligations de 100 fr. 2% de 1895. Voici les obligations sorties avec les primes afférentes :

N° 46,741, 30,000 fr.; 10 987, 3,000 fr.; 49,517, 2000 fr.; 20,179, 1000 fr.; 6 438, 10,973, 17,089, 19 957, 22,826, 23,037, 45 692, 70,023, 73,277, 200 fr.; 602, 12 745, 19 345, 22 224, 23,776, 30,879, 35,773, 44,047, 56,019, 60,842, 74,057, 79,388, 150 fr.

Elections communales. — Les élections en renouvellement des conseils communaux, dans tout le canton, se sont passées généralement au milieu du plus grand calme.

Des listes d'entente avaient été élaborées à Fribourg, à Bulle, à Morat, à Châtel-St-Denis. Toutes ces listes ont naturellement passé, mais le scrutin a été moins fréquenté que d'habitude.

A Romont, les radicaux ont triomphé. Cinq radicaux et quatre conservateurs sont élus.

A Estavayer, cinq conservateurs et quatre libéraux-radicaux sont élus.

A Belfaux, les tépélets qui ont refusé une liste d'entente ont été battus sur toute la ligne; la liste libérale a passé tout entière avec une majorité moyenne d'environ 30 voix.

Il en est de même à Marly où les conservateurs restent en ballottage.

Une sérénade a été donnée dimanche soir au nouveau conseil communal de Fribourg, par la musique de Landwahr. Il y avait grand rassemblement devant la Maison de Ville. M. Bourgnécht, syndic, a prononcé un éloquent discours au nom du nouveau Conseil.

Kermesse. — Kermesse du 5 mars aux journaux le plus remercie vivement ces heureux résultats. emploi judicieux de générosité publique nous saurons reconstruire nos œuvres payer nos œuvres payer de reconnaissance c population fribourgeoise. On évalue à 8000 après déduction des produit net de 6000 bola, c'est une douzaine répartis entre les différents bénéficiaires de cette fête.

Bulletin du 16 mars

Charbon, sang de...
Pré-vent-Noréaz, 1...
Fière apteuse : 14 bêtes malades.
Rouget et pneumo...
2 bêtes périés, 3 sus...
165 s.; Bœsingen, C...
b. p., 2 s.; Attalens

Elections liste d'entente a...
vants : MM. Barras...
Philipona, François...
dre, cons. comm.,...
dic, 316; Collaud, l...
dère, Adolphe, con...
pharmacien, 279; C...
Crotti, Joseph, nég...
A La Tour, la list...
A Hauteville, pr...
conservateurs, deu...
rence entre les de...
fraction de 13 suffr...
A Vuippens, la p...
dits gouvernement...
résultat était prévu

CHRONIQUE

Réflexions d...
rapport de M. R., à...
reproduit dans le N...
laitière de Pérolles...
lesquelles peut se...
fromages, à l'instan...
rolles.
Ce rapport se rat...
du *Messenger de Bu...*
merce qu'il appelle...
du canton.
Certainement, ce

Les familles Kor...
Bulle, remercie...
toutes les personnes...
moigné de la symp...
de la mort et de l'en...
regretté
M. Joseph

Mises de

Jeu de 16 mars
heures du matin, l'Office...
la Gruyère fera vendre...
devant l'ancien bâte...
du Marché au bétail...
quena, 3 buffets à 2 po...
mode, une table ovale...
dul, un buffet à une po...
neufs et bien confection...
Bulle, le 13 mars 1895
L'Office des pous...

MIS

Jeu de 16 mars
res du matin, l'Office...
Gruyère fera vendre en...
bout de la Promenade...
2 douzaines corsets, r...
mouchoirs, pèlerines, b...
tres objets trop longs à...
Bulle, le 14 mars 1895
L'Office des pous...

A ven
Une belle truite p...
semaines. S'adresser à

qui émonstille la sensibilité de ce bon public amateur de mélodrames et d'affaires de cour d'assises, et même une partie de sa force lui venait de là.

En politique, il soivait, d'une façon pour ainsi dire mécanique et comme une girouette va selon le vent, les variations de l'opinion gouvernementale, ne s'aventurant jamais, marchant avec les précautions félines de la bête de proie, caressant les uns, terrifiant les autres, à la fois audacieux et peureux.

Fécond en ruses de toutes sortes, rapportant tout à lui, ne vivant que pour lui, d'une instruction assez solide, mais d'une éducation des plus négligées, il possédait l'art peu commun de pousser ses adversaires à commettre des fautes dont il savait tirer un sûr profit.

Autour de lui se pressaient une multitude de gens appartenant aux opinions les plus variées : intrigants, quémandeurs, parasites flairant les bonnes occasions de la victoire, et tout cela avait, à la longue, formé un bloc assez résistant.

De carrure épaisse, le visage bouffi, marqué de petite vérole, la lèvre sardonique et le regard faux, tel quel il plaisait à la foule. Il passait, auprès des imbéciles, pour un homme très fort et le peuple s'était donné à lui comme une fille se donne à son souteneur, car fille et peuple aiment toujours qui les exploite et les brutalise.

Bref, il était de ceux à qui il est impunément permis d'être pervers, ayant, pour les absordes, l'approbation systématique des intéressés, la venlerie des faibles et la complicité des méchants.

Caussevard avait donc à faire à forte partie, car, « le matin était de taille à se défendre hardiment », ainsi que le disait le colonel, toujours amateur de citations classiques. Et le matin s'escrimait bel et bien des dents et de la griffe. (A suivre)

Kermesse. — Le Comité d'initiative de la Kermesse du 5 mars constate par un communiqué aux journaux le plein succès de son entreprise. Il remercie vivement tous ceux qui ont contribué à ces heureux résultats et ajoute : « C'est par un emploi judicieux des sommes importantes que la générosité publique a mises entre nos mains, que nous saurons reconnaître la bonne volonté de tous; nos œuvres payeront en services rendus la dette de reconnaissance contractée, dimanche, envers la population fribourgeoise. »

On évalue à 8000 fr. la recette de la kermesse; après déduction des frais généraux, il resterait un produit net de 6000 fr. Avec le produit de la tombola, c'est une douzaine de mille francs, qui seraient répartis entre les diverses Œuvres appelées à bénéficier de cette fête de charité.

Bulletin sanitaire du bétail
du 16 au 28 février 1899.

Charbon, sang de rate : Ormev, 1 bête périée; Prez-vers-Noréaz, 1.
Pièvre aphéuse : Bellegarde, 1 étable infectée, 14 bêtes malades.
Rouget et pneumo entérite du porc : Villarepos, 2 bêtes périées, 3 suspectes; Pierrafort-cha, 7 b. p., 165 s.; Bösingen, 6 b. p., 2 s.; Pont (Veveyse), 2 b. p., 2 s.; Attalens, 4 s.; Broc, 2 b. p.

GRUYÈRE

Elections communales. — A Bulle, la liste d'entente a passé avec les chiffres de voix suivants : MM. Barras, Auguste, cons. comm., 327; Philipona, François, greffier, 322; Musy, Alexandre, cons. comm., 319; Glasson, Auguste, syndic, 316; Collaud, Louis, cons. comm., 293; Baudère, Adolphe, cons. comm., 290; Gavin, Paul, pharmacien, 279; Garin, Jules, agriculteur, 274; Crotti, Joseph, nég., 249.

A La Tour, la liste d'entente passe entière. A Hauteville, proportionnelle. Sont élus trois conservateurs, deux de la liste libérale. La différence entre les deux listes ne porte que sur une fraction de 13 suffrages, soit de 3 votants. A Vuippens, la proportionnelle donne trois élus dits gouvernementaux et deux indépendants. Le résultat était prévu ainsi.

CHRONIQUE AGRICOLE

Réflexions d'un montagnard. — Le rapport de M. R., à la conférence sur l'alpiculture, reproduit dans le N° 9 de l'organe de la Station laitière de Pérolles, nous signale les raisons pour lesquelles peut se créer à Bulle un entrepôt de fromages, à l'instar de l'entrepôt existant à Pérolles. Ce rapport se rattache aux deux articles de four du *Messageur de Bulle* N°s 77 et 78, sur le commerce qu'il appelle, avec raison, le plus important du canton. Certainement, ce commerce a de tous temps

préoccupé, non seulement nos autorités, les sociétés agricoles, mais en général tous nos campagnards. Permettez donc de reprendre cette discussion et de signaler quelques erreurs contenues dans ces articles.

On dit d'abord que l'opération du bouillissage ne peut se faire que dans un entrepôt!

Cela est faux, car ces essais ont été faits, antérieurement, par nos marchands possédant de très belles installations qui ont été abandonnées, les fromages ne bouillissant pas suffisamment par la chaleur naturelle de l'été trop court et trop froid chez nous.

Ils ont dû recourir à un autre procédé : à la chaleur artificielle, c'est-à-dire à celle des fourneaux à vapeur avec tuyaux, etc., qui ont laissé également un résultat incomplet.

Je veux bien croire que des fromages, taxés à bas prix à l'entrée à l'entrepôt, ont été vendus à 160 et 170 fr. les 100 kg., mais on oublie de parler de ceux qui, choisis pour le bouillissage, ont dû être vendus à des prix inférieurs à ceux obtenus avant l'entrée à l'entrepôt, parce qu'ils ne répondaient pas à ce que prévoyait la personne qui en avait fait le choix, et cette perte restait à la charge du propriétaire.

Calculons, de plus, les frais de bouillissage, commission, magasinage et le déchet, et nous arriverons à un prix très peu rémunérateur.

Souhaitons qu'il soit fait de grands progrès dans ce domaine, puisque l'entrepôt doit aider nos laitiers, et, par ce moyen, rendre de si grands services à notre industrie nationale, sans cependant trop gêner notre caisse commune, celle de l'Etat.

Tout en admettant ce bon côté de cette institution si chaudement appuyée par le correspondant du *Messageur*, il ne faudrait pas avancer trop vite dans cet espoir de progrès rapide, but auquel tend l'entrepôt.

Malgré la bonne réussite du bouillissage 1896, personne ne s'annonce pour faire bouillir des fromages en 1897, que dit le *Messageur*.

Jetons un coup d'œil sur la campagne 1897-98 et nous trouvons une forte crise sur les fromages fabriqués cet hiver; ceux-ci ne trouvaient point de demande et, dans toute la plaine fribourgeoise, on signalait quelques bonnes parties enlevées, au 31 juillet 1898, seulement sans l'intermédiaire de l'agence de Pérolles, tandis que les autres parties restaient en laiteries à fin septembre encore et ne s'écoulaient qu'avec les ventes des fabrications d'été, dans la première quinzaine d'octobre.

Espérons que jamais tel fait ne se reproduira; mais constatons que, malgré ce grand calme dans les transactions, l'entrepôt de Pérolles resta vide et ses gérants en repos, car pas un laitier ne songeait à payer les frais exagérés de magasinage, bouillissage, commission, etc., pour s'abriter de ce coup. Sans doute, MM. les gérants devaient être satisfaits de ce repos, car ils auraient été embarassés de donner écoulement à tous ces produits laitiers qui attendaient consommation; mais il est à regretter pour notre Banque d'Etat d'avoir dû manquer si belle occasion de placer ses capitaux,

à un taux assez élevé, garantis par la marchandise déposée dans les locaux de l'Etat et sur laquelle il est fait des avances d'argent du 50 % de sa valeur.

Ce sont donc surtout les marchands étrangers qui bénéficient de notre entrepôt, reconnaît l'auteur de cette correspondance dans le journal bullois, et alors en quoi consistent les avantages offerts à nos campagnards fribourgeois?

Habituellement, sauf quelques exceptions, on trouve dans ces magasins des marchandises secondaires, propriétés de spéculateurs qui, par l'intermédiaire du directeur de l'entrepôt et de sa commission, réussissent à remettre le produit d'achats peu sérieux.

C'est pourquoi M. R., dans son rapport, trouve qu'une des raisons de créer un entrepôt dans la Gruyère est :

« 4° Facilité pour les marchands de trouver de la bonne marchandise sans courir le pays. »

Ne craignons pas de voir courir le pays par beaucoup de marchands, c'est le courant des affaires! Déjà maintenant, on voit davantage de négociants italiens arriver, en gare Bulle, faire de grandes emplettes dans la contrée, sans aller visiter l'exposition de Pérolles, que de clients de l'entrepôt quitter Fribourg sans visiter la Gruyère!

BIBLIOGRAPHIE

Lectures pour Tous. — Le 6^e numéro des *Lectures pour Tous*, qui vient de paraître, offre 96 pages, illustrées de 110 gravures inédites, une suite d'articles qui unissent tous les genres d'intérêt, où les uns trouveront à s'instruire, les autres à se distraire, justifiant, en un mot, le succès toujours croissant de cette publication vraiment populaire.

En voici le sommaire : L'impératrice errante, Elisabeth de Bavière, impératrice d'Autriche; Rembrandt, sa vie et son œuvre, par E. Michel; Pavots d'Asie, fleurs de mort des races jaunes; Les voitures du monde; Le sergent Bourgogne, ses mémoires sur la campagne de Russie; Voyage d'un Anglais aux régions interdites, exploration de M. Savary Landon à travers le Thibet inconnu (fin); Les routes de l'air, la conquête du pôle Nord et la traversée de l'Afrique en ballon; Le roman d'un roi, roman, par Antony Hope; Les plumes merveilleuses, conte musulman, par Michel Antsar; La complainte du déserteur, chanson populaire harmonisée par J. Tiersot.

Les *Lectures pour Tous*, d'un prix si modique, 50 cent., constituent la vraie Revue populaire.

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr.; Départements, 7 fr.; Etranger, 9 fr.

Un tonique énergique et reconstituant pour personnes délicates, affaiblies, pour femmes, vieillards ou jeunes gens débiles, pour convalescents, est le véritable Cognac Golliez ferrugineux. — Réconfortant très apprécié, récompensé par 10 diplômes d'honneur et 22 médailles depuis 24 ans. En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies. Seul véritable avec la marque des *Deux Palmiers*.

Dépôt général : Pharmacie Golliez, à Morat.

Fr. 10

les 3 mètres Cheviot-Excelsior pure laine en teintes noir-bleu, marron et mélangés pour complet solide. Grand choix en *draperies hommes* et *tissus pour dames* dans tous les prix.

Echantillons et gravures franco.

F. Jemoli, S. p. a., dépôt de fabr., Zurich.

Bazar Gruyérien.

Les nouveautés d'été viennent d'arriver. Immeuse choix d'étoffes pour robes, lainages blancs pour confirmations. — Beau choix de collets et manteaux. — Habillements complets depuis 30 fr. — Costumes pour garçons. — Grand choix de draps pour vêtements. Une quantité de coupons seront vendus à des prix exceptionnels. Voitures d'enfants. — Vannerie.

Syndicat professionnel ouvrier
BULLE
Assemblée générale **dimanche 19 mars**, à 1 heure après midi.
LE COMITÉ

Domaine à louer.
Le tuteur des enfants de Victor Murith, à Epaguy, exposera en location, pour le terme de 3 ans, le domaine de Bouleyres, d'une contenance d'environ 13 poses, que ces derniers possèdent à Epaguy.

Concours pour fromager.
La Société de fromagerie de Petit-Martel (canton de Neuchâtel) demande pour le 23 avril 1899 un bon fromager, expérimenté et de toute moralité, muni de bons certificats. S'adresser, jusqu'au 31 mars courant, au président de la Société.

On demande
pour le canton de Vaud un *vacher* connaissant les ouvrages de campagne et capable de soigner 12 vaches toute l'année. S'adresser à M. TRICIER, laitier, à Estavannens (Gruyère).

Sterling.

Pondra extra pour polir ferblanterie et nickel. En vente, au détail, au *Magasin de comestibles LOUIS TREYVAUD* Grand'rue 33, BULLE.

A VENDRE

Une *obligation hypothécaire* réduite à 16,350 fr., au 5 %. Placement très assuré. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

A VENDRE

3000 pieds de *foin* et *regain*, chez Célestin GRÉMAUD, à Riaz.

A vendre :

Environ 4000 pieds de *foin*. S'adresser à Irénée FRAGNIÈRE, Gumefens.

A louer :

Deux carrés de *jardin*. — S'adresser à Ed. MORET bijoutier, à Bulle.

A louer :

Pour le 1^{er} avril, un *appartement* de 3 chambres, cuisine et dépendances. S'adr. à M. FOLGHERA, entrepreneur, à Bulle.

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE : **Factures, ENVELOPPES COMMERCIALES**

Les familles KOFFEL et GIGNOUX, à Bulle, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort et de l'enterrement de leur regretté **M. Joseph KOFFEL**

Mises de meubles.

Jeudi 16 mars courant, dès les 9 1/2 heures du matin, l'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques devant l'ancien bâtiment de M. Poffet, place du Marché au bétail, Bulle : Un piano à queue, 3 buffets à 2 portes, un buffet commode, une table ovale, 3 chaises, une pendule, un buffet à une porte. Ces meubles sont neufs et bien confectionnés. Bulle, le 18 mars 1899. L'Office des poursuites.

MISES

Jeudi 16 mars courant, dès 10 heures du matin, l'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques, au bout de la Promenade, en ville, ce qui suit : 2 douzaines corsets, robes, rubans, capotes, mouchoirs, pèlerines, bérêts d'enfants et autres objets trop longs à détailler. Bulle, le 14 mars 1899. L'Office des poursuites de la Gruyère.

A vendre :

Une belle *truite portante* de donze semaines. S'adresser à M. MAGNIN, à Riaz.

orts avec le saint-père. anc-maçons, mis hors lent le bien pour le mal xcommunies. »
umis au roi un décret nes en faveur des conbles de mai de l'année blié mardi, jour anni-roi Humbert.
journaux de Berlin si- de navigation aérienne, de l'armée allemande, d et Hildebrandt et le usen.
, à 10 h. 12, ils ont at- , à 4 heures de l'après- ie. franchi les premiers atthes, où le ballon, sur- ournoyé sur lui-même s avoir laissé derrière , sont descendus dans à 680 kilomètres, à vol part. Ils avaient voyagé omètres à l'heure, soit 'ait jamais atteint un ame horrible et entouré ses vient d'être décou- ancienne et diseuse de llemande, appelée Brie- née dans sa chambre à Court.
oux de valeur avaient vement l'auteur de ce onne être le prétendu hiromancienne.
suite d'ouragans et de sissippi, l'Ohio et plu- débordé et diverses ré- gnale plusieurs morts; ont été emportés. Les Alabama et de la Géor- es.
cus de différents côtés, s à quinze millions de e inventeur américain, il pour prendre des pho- des dessins par télégra-
roduit à une distance ilomètres.
ents personnes ont péri sur la côte de Queens-
FRIBOURG
Vendredi a eu lieu le tions de 100 fr. 2 % de sorties avec les primes
987, 3,000 fr.; 49,517, 6 438, 10,973, 17,089, 5,692, 70,023, 73,277, 345, 22 224, 23,776, 3,019, 60,842, 74,057,
ales. — Les élections seils communaux, dans sées généralement at e.
ent été élaborées à Fri- Châtel-St-Denis. Toutes t passé, mais le scrutin d'habitude.
ont triomphé. Cinq ra- veurs sont élus.
rvateurs et quatre libé-
qui ont refusé une liste ar toute la ligne; la liste ère avec une majorité x.
rly où les conservateurs
nnée dimanche soir au de Fribourg, par la mu- avait grand rassemble- e Ville, M. Bourgnoch, quent discours au nom

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstain & Vogler, Bulle, rue de Gruyères

Engrais chimique.

Engrais universel complet pour toutes cultures à base d'os, 2 1/2 % d'azote, 12 % acide phosphorique, 5 % potasse. (Dosage garanti.)
Cet engrais ayant été reconnu le meilleur par toutes les personnes qui en ont employé se recommande par sa qualité et par son prix réduit. Les personnes intentionnées d'en acheter sont priées de se faire inscrire au plus tôt, afin d'éviter l'encombrement au moment de l'emploi.

Jos. CROTTI, Bulle.

SEMENCES

FROMENTS rouges et blancs de printemps.
Avoines supérieures, premier choix.
GRAINES fourragères choisies.
Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Luzerne de Provence.
Graine de chanvre. — Fromental. — Timothy. — Raygras, fenasse, etc., etc.
Qualité garantie — Prix réduits.

Sous la Croix-Blanche, Bulle.

Engrais chimiques.

Pour éviter tout retard dans la livraison, les agriculteurs qui désirent faire l'acquisition d'engrais sont priés de s'inscrire au plus tôt auprès de

L'AGENCE AGRICOLE

AUG. BARRAS, BULLE

maison placée sous le contrôle des établissements fédéraux d'essais et d'analyses agricoles.

Pour chaque envoi, le bulletin d'analyse de la Station fédérale de contrôle à Berne est à disposition.

Atelier de ferblanterie et couverture

A. GERBER, Tour-de-Trême.

Le soussigné, ancien ouvrier de M. H. Fuchs, avise l'honorable public qu'il a ouvert son atelier dans la maison de M. Auguste Reichlen, café de la Tour.

Il se recommande pour tous les travaux concernant son état, soit: ferblanterie de bâtiment et articles de ménage, couvertures en tous genres, ouvrages en zinc, installation de paratonnerres, etc.

Par un travail prompt et soigné et des prix très modérés, il espère mériter la confiance qu'il sollicite du public.

ALBERT GERBER

PHOTOGRAPHIE

L'atelier de photographie

CH. AUDERGON

BULLE — Rue de la Sionge — BULLE

sera ouvert le

1^{er} dimanche et à chaque foire

DE TOUS LES MOIS

PREMIÈRE OUVERTURE

DIMANCHE DE PAQUES

2 avril prochain.

Usine sous le Briet,

VUADENS

Commerce de farines et sons, gros et détail.
Maïs concassé, en gruan et en farine.
Blés comprimés et avoine, mouture et compression à façon, ainsi que cuisson du pain.
Boulangerie, épicerie.
Scierie, commerce de bois; lattes à tuiles; liteaux de gypseurs.
Spécialité de liteaux à cadres et autres accessoires pour ruches, en bois de première qualité et dimensions exactes.
Tours pour bois et métaux. Grand assortiment de baguettes pour cadres. Encadrements grecs et ordinaires.
Verre belge et cin n.
Pilon à os. Achat d'os et vente de poudre d'os première qualité; trituration à façon.

si vous toussiez, autre chose que les

BONBONS DES VOSGES

Aux lufaitibles
bourgeois de sapins des Vosges.
Goût agréable.



rhumes, toux, catarrhes, bronchites.

En vente partout.

Exigez la forme ci dessus.
Seuls fabricants:
BRUGGER & PASCHE, Genève.

BULLE

Hôtel de l'Union.

Tous les jendis: Vin chaud, tripes, choucroute garnie, bonnes consommations.
Se recommande: Jules HOLZER, nouveau tenancier.

Café.

Avant la hausse, je recommande encore exclusivement en bonnes qualités:

Café, franc de goût	5 kg.	Fr. 5.-
> fin, vert		6.-
> très fin, vert et trié		7.50
> vert, surfin		9.-
> Costa-Rica, extra		10.-
> perlé, surfin		9.-
> jaune, Ia		8.-
> jaune, gros grains		10.-
> jaune, extra		12.-

Charles Nordmann, Importation de café, Bâle.

A VENDRE

Dans les environs de Bulle, un excellent établissement avec un beau de terre.
S'adresser à l'agence L. Deschenaux & E. Genoud, rue de Romont, Fribourg.

GYPSERIE — PEINTURE — DÉCORATION — ENSEIGNES
FAUX-BOIS — MARBRE

SÉRAPHIN BORRI, à Bulle.

TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX RÉDUITS
Domicile: Maison Heimo-Peyraud, rue de Gruyères, Bulle.

Atelier de ferblanterie et couverture

J. REGIS, à Bulle.

Ferblanterie de bâtiment et de ménage. — Couverture en tous genres.
Ouvrages en zinc, appareillage pour eau, plomberie, etc.
Travail prompt et soigné. Prix modérés.

5 médailles bronze, argent et or.

S. PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne: 32 cent. à 35 cent. le litre.
Vuilly: 45

Dartres sèches.

Je viens par la présente vous adresser mes sincères remerciements pour les bons soins que j'ai reçus de vous. Je suis très bien actuellement, les dartres et démangeaisons ont entièrement disparu par votre traitement par correspondance. De plus, je dors bien, l'appétit revient aussi bon qu'auparavant; en un mot, je crois être guéri. Mont-la-Ville s. l'Isle, le 2 février 1898. Charles Cardinaux. Le soussigné déclare que la signature ci-dessus de Charles Cardinaux a été apposée en sa présence. L'Isle, le 2 février 1898. L. Martinet, notaire. Adresse: < Polyclinique privée, Kirchstrasse 405. Glaris. >

Les 100 litres FRANCO toute gare suisse contre REMBOURSEMENT

VIN blanc de raisins secs

1^{re} qualité à 23 fr.

Plus de mille lettres de recommandations en 1898.

Excellent certificats des meilleurs chimistes de la Suisse.

Fûts de 100, 120, 150, 200, 300 et 600 litres à la disposition des clients.

Hauts récompensés aux expositions de Fribourg, Genève, Bordeaux, Rouen, Elberfeld et Paris.
Echantillons gratuits et franco.

OSCAR ROGGEN, fabr. de vins, MORAT

Catarrhe de la vessie. Incontinence d'urine.

Il y a à peu près une année que j'ai été atteint, probablement à la suite d'un refroidissement, d'un catarrhe de la vessie. L'émission de l'urine provoquait chaque fois des douleurs intolérables et était chaque fois suivie d'un petit jet de sang. Dans les derniers temps, l'urine coulait inégalement, de façon que je mouillais mon lit toutes les nuits. C'est la Polyclinique privée de Glaris qui m'a débarrassé de cette maladie aussi pénible que douloureuse, et cela en me faisant suivre un traitement par correspondance qui avait le grand avantage de ne pas me déranger dans mes occupations habituelles. Je publie la présente attestation avec plaisir, car ma guérison est bien réelle. Les Bulles 10 s. Chaux-le-Fonds, le 21 février 1898. Arnold Jobin, remonteur. Vu pour légalisation de la signature d'Arnold Jobin apposée ci-dessus. Chaux-le-Fonds, le 21 février 1898. Aug. Jaquet, notaire. Adresse: Polyclinique privée, Kirchstrasse 405. Glaris.

Liquidation.

1 million d'enveloppes à 2 fr. 50 le mille; 800,000 feuilles de papier de poste in-4 3 fr., in-8 1 fr. 50 par rame de 500 feuilles. 100,000 cahiers d'école par 100 à 5 fr. 50,000 carnets à 2 fr. le cent. 80,000 kg. de papier d'emballage à 3 fr. 50 les 10 kg. On donne n'importe quelle quantité.
Prix courant et échantillon gratuit et franco.

Fabrique de Papeterie
A. NIEDERHÄUSER
GRENCHEN (Sol.).

Vin vaudois

1898 1^{re} qualité à 60 c. le litre rendu en 1897 > 55 c. } gare.
On livre par 100 litres et en sus.
S'adresser: La Bourdonnette sous Lausanne.

DÉPOT

de la Filature de lin Burgdorf
chez M. Eugène Weber, Bulle, où l'on reçoit continuellement du lin, du chanvre et les étoupes pour le filage et tissage à façon. Prix modérés.

A VENDRE

Un bon chien de garde, ayant déjà été bien attelé.
S'adresser au facteur de Vaulruz.

Grande économie

réalisés par l'achat de ses chaussures à la maison soussignée.

Fortes souliers, hommes, ferrés, No 40 47 dep. 5.90
40-47 > 7.90
Hautes bottines, hommes, lacets.
Fortes souliers, dames, ferrés, 36-42 > 5.50
> 1^{re} qual., 36-42 > 6.-
Hautes bottines, cuir verni > 5.90
Souliers, filles, ferrés 26-29 > 3.50
> garçons, > 30-34 > 4.90
Tout ce qui ne convient pas est échangé par retour du courrier ou le montant remboursé. — Demandez le riche prix courant illustré.

Brühlmann-Huggenberger,
Winterthur.

A vendre:

Une machine à tricoter en bon état.
S'adresser à Victorine BERNHEIM, Vaulruz.




CHOCOLAT SUCHARD
CACAO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITÉ
MODÉRÉS

SE TROUVE PARTOUT

Bulle, — Emile Leuz, imp.-éditeur.

DIX-HUITIÈME



PRIX DE L'ABONNEMENT
Bulle... 1 an, Fr. ... 6 mois, Fr. ... 3 mois, Fr. ... 6 mois, Fr. ... payable d'avance.
Prix du numéro: 5 c.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, L'heure

Une intéressante ter, par l'adoption d des unités décimale ération par la Cha dération ne dormir ce projet ne dormir cela arrive parfois, sions d'étude.
Voici de quoi il s' 100 minutes, la mi conde en 100 tierce une heure et quart demie, 1 h. 50; pour L'exposé des moti pour exprimer un demi ou un mètre tr 1 m. 25, 1 m. 50, 1 r blablement pour le 1 gr. 75 et, pour le 1 are 75, etc.; on se différente dès qu'il s' de l'heure, le quart tes, la demie par 30 Cette simple consi près les auteurs du p que d'un système p bien, en effet, pour le de l'heure, unité de t Cette innovation, nieur distingué, M. et approuvée par des que MM. Poincaré, Adolphe Carnot, mer compter l'illustre gé

FEUILLETON

Lucile

CAMIL

Tel qu'Annibal, mont nes de la Campanie, Raj es fidèles les emplois l et jusqu'aux plaques bri tons ces affamés vivaie pour aspirer les fumée promettait à leurs mode Et c'était vraiment en et par eux, faisant une vant Rajabert au sein de appelait à cor et à cri e Causevard, qui n'étai vait que si la parole de s à lui valait de l'or.
Il s'était précautio n'avait payé les gens s soulevait le large pupitr teurs et les placeurs de f éblouissement de Louis d se plaisait à faire tinte agiles et grassouillet.
Il avait, lui aussi, ses Cercle des Arts, renonc la première fois, foulant changé en un club où ces ération, s'excitaient ent à la façon des cannibales.